

Architecture et culture... tout se tient

Vous avez dit noble ?

La municipalité se targue dans ses programmes immobiliers et son plan local d'urbanisme (PLU) de faire la part belle aux matériaux « nobles ». Cette notion architecturale est totalement dépassée depuis plus d'un siècle, notamment depuis que M. Eiffel a utilisé l'acier pour édifier de superbes édifices. En fait de noblesse, ces moulures factices et autres parements ne sont que le camouflage d'une utilisation banale du béton. Pourtant des architectes de talent, tels que Perret, ont su l'employer brut. Cet argument de matériaux « nobles » ne fait-il que masquer une démarche authentiquement ringarde ?

Voyage au pays de Mickey !

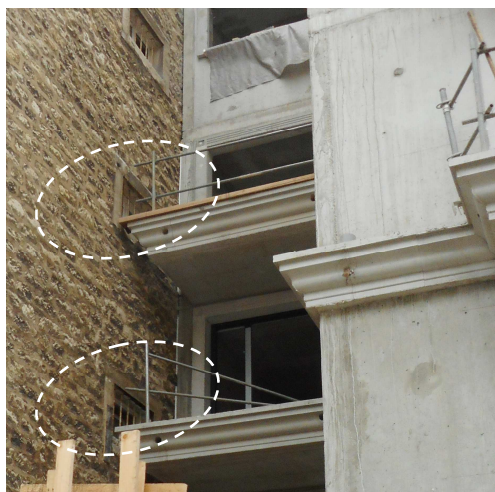
Non content d'importer Disney à Clamart via son architecture pastiche-postiche néoclassique, le maire exporte Clamart à Disney ! La sortie des aînés aura lieu cette année à Disneyland. L'habituelle visite culturelle d'un monument ou d'un lieu chargé d'histoire, suivie d'un bon repas, est remplacée par une journée au parc d'attractions dans l'univers « féérique » mais surtout mercantile de Mickey ! Et à midi, chacun son ticket à 15 € pour un « hamburger-frites-soda ». Nos aînés nous raconteront leurs souvenirs de la *Tower of Terror*...

Cette sortie témoigne du manque d'ambition culturelle qui prévaut aujourd'hui à Clamart. Manque d'ambition et d'envergure que révèle également l'attitude

du théâtre Jean Arp vis-à-vis de ses abonnés : pas d'invitation à la présentation de la saison, pas d'envoi du programme de la prochaine saison : on voudrait inciter les gens à ne pas s'abonner qu'on ne s'y prendrait pas autrement ! La suppression des ateliers de pratique amateur (transférés au conservatoire) montre aussi la rupture du lien avec le public. Clamart devient ainsi progressivement la ville dortoir aseptisée dont rêvent les promoteurs. La culture, qui éveille le goût et l'esprit critique des citoyens, serait-elle une menace ?

Incroyable mais vrai !

Les promoteurs ne reculent devant rien. Pour preuve, cette situation signalée av. Jean Jaurès par un de nos lecteurs : des balcons construits face aux ouvertures des salles de bain de l'immeuble voisin.



Journal édité par "Les Clamartois parlent aux Clamartois" avec la complicité du CNR

Un jour à Clamart !

n° 14 - septembre 2018

La traditionnelle rentrée de septembre s'annonce difficile pour de nombreux Clamartois, notamment les anciens, dont le pouvoir d'achat ne cesse de baisser (merci les macronnards !), et les plus jeunes qui ne peuvent pas se loger dans la commune où ils sont nés (merci Ringard 1^{er} !). En effet, le bétonnage de la ville est en marche avec ses conséquences néfastes à court, moyen, long et très long termes. Le vrai visage du maire se dévoile de plus en plus. Derrière le sourire du politicien se cache un loup aux dents longues... Vendre Clamart aux promoteurs, tel est son credo.

Heureusement les Clamartois sont de plus en plus nombreux à réagir. De fait, les mécontentements s'affirment. Grèves du personnel communal d'un côté, manifestations des habitants de l'autre, les collectifs et pétitions de riverains se multiplient.

Dans ce qui apparaît aujourd'hui comme un combat pour sauver ce qui peut encore l'être de Clamart, le journal Un jour à Clamart ! est à vos côtés. Soutenez-le. **Qu'on se le dise !**

Histoire de Clamart

Mars 1794, l'arrestation tragique de Condorcet à Clamart

Condamné par contumace en juillet 1793 par la Convention au nom de la sûreté générale pour avoir défendu les Girondins, Condorcet reste caché huit mois à Paris avant de fuir, sans papiers et mal déguisé, chez son ami Suard à Fontenay-aux-Roses. Cette tentative d'échapper à la terreur révolutionnaire pour se réfugier dans une banlieue qu'il pensait paisible lui est fatale.

De nombreux écrits, certains invérifiables, sont parus au sujet de la mort de Condorcet, survenue deux jours après son arrestation, le 9 germinal de l'an II (27 mars 1794), par le comité de vigilance de Clamart dans l'auberge de sieur Louis Crespinet, située rue Chef de Ville (voir illustration).

Cet épisode peu glorieux de l'histoire de Clamart révèle que ce village, alors peuplé d'à peine plus de 600 habitants, n'a pas été épargné par la tourmente parisienne et les guerres externes et internes

au pays.

En cette période de troubles, le village subit la spéculation sur les denrées alimentaires mais n'arrive pas à vendre le blé tiré des champs qui l'entourent. Les 40 à 50 journaliers n'ont pas de quoi acheter du pain tous les jours. Il y a pénurie de riz, de viande et de savon.

C'est dans ce contexte de crise et de défiance vis-à-vis d'autrui, que le philosophe et mathématicien Condorcet est traqué par son allure suspecte. Épuisé de fatigue et de faim après trois jours d'errance dans la campagne et les carrières environnantes, son langage d'érudit surprend les paysans attablés dans l'auberge où il se réfugie.

Le fait que les militaires procèdent à des essais secrets de matériel aérostier à Meudon tout proche (comme l'a établi l'historien Barbaroux), n'est peut-être pas non plus étranger à l'arrestation.



Condorcet suspecté à l'auberge de Crespinet
Caritte (1894) - Musée du château de Sceaux

Journal édité par "Les Clamartois parlent aux Clamartois"

Avec la complicité du Collectif CNR « Clamart dit Non à la Ringardise »

Faites-nous savoir ce qui se passe de positif ou de négatif dans votre quartier, nous publierons ces informations avec plaisir dans les colonnes d'Un jour à Clamart !

Pour télécharger les anciens n° : <http://ujacblog.wordpress.com/>

Pour nous contacter, nous soutenir ou vous abonner : CollectifCNR@laposte.net



Notre jeu de rentrée

Sauriez-vous reconnaître dans le dessin ci-dessous le personnage dont le surnom est « Ringard 1^{er} » et les éléments qui le symbolisent ?



Il s'agit d'un certain Berger, du loup et du logo Vallée Sud Grand Paris

Quel cirque, vraiment !

Clamart est devenu un vrai cirque. Difficile de s'y retrouver entre publicités et panneaux de promoteurs qui fleurissent à chaque coin de rue.



On se demande si tous ces panneaux sont autorisés et par qui, et si l'occupation du domaine public est concédée gratuitement ou contre redevance.

Grève : Les employé-e-s des médiathèques, des théâtres et des piscines de Vallée Sud Grand Paris ont été en grève cet été dans les différentes communes de l'agglomération. Ils protestent contre la dégradation de leurs conditions de travail et la gestion toujours moins sociale dont ils font l'objet. Soutenons-les !

Du côté des commerçants de Clamart

Monoprix et l'intérêt général ?

Visiblement, le rachat des commerces du Centre Desprez, face au théâtre Jean-Arp, par la Société publique locale d'aménagement (SPLA) ne passe pas. La SPLA est une société fourre-tout, dirigée en sous-main par Berger et dont la vocation est le bétonnage de Clamart à tout va. Cette structure à tout faire (à tout défaire, devrait-on dire) est obligée de soumettre son projet à enquête publique pour pouvoir exproprier les commerçants. Mais Monoprix, concurrent de nos commerces de proximité, est-il une cause d'utilité publique ?

Monoprix, encore et toujours !

Cette fois-ci, la forfaiture de Monoprix (UJAC 5 et 13) se déroule à Malakoff. Bougary Magassa, travailleur sans papier, a été employé pendant sept ans dans ce Monoprix. Employé modèle mais trop honnête, lorsqu'il informe son employeur de sa situation, celui-ci refuse de

compléter son dossier de régularisation ! Veut-on d'une telle enseigne à Clamart ?



Nouveaux restaurants

Entre la Zac Panoramatomique et le projet Grand canal, le marché du Troisy et le stade Hunebelle, etc., les projets de restaurants dont le maire envisage l'implantation fleurissent. Les restaurateurs installés de longue date à Clamart résisteront-ils à cette offensive commerciale ?

Conflit d'intérêts ?

L'élu délégué aux marchés, siégeant à la commission aux affaires du marché, n'est autre qu'un commerçant du marché... On se demande s'il est objectif.

En bref ... Ça se passe à Clamart

🔥 **Rester à Clamart :** l'arrivée à Clamart de plus de 10 000 habitants venus d'ailleurs, assez riches pour payer jusqu'à 7 000 € le m², va se faire au détriment des jeunes qui souhaiteraient rester vivre à Clamart ... mais n'en auront pas les moyens.

🔥 **Explosion du bétonnage :** pour 10 000 habitants de plus et les 5 000 voitures qui vont avec, Clamart voit fondre ses espaces verts au soleil. Ringard 1^{er} transforme notre ville, jusque-là protégée par la proximité du bois, en un îlot de chaleur urbain.

🔥 **Lafarge, le béton de Daesh ? (1) :** « En mars 2017, le groupe Lafarge-Holcim reconnaît dans un communiqué de presse que le groupe français Lafarge a employé des moyens inacceptables pour assurer l'activité de la cimenterie Lafarge implantée en Syrie. » (Source Wikipedia). Ce communiqué de presse fait référence aux accusations de collusion de Lafarge France avec Daesh.

🔥 **Lafarge, le béton de Daesh ? (2) :** c'est justement après cette annonce, le 29 mai 2017, que M. Berger se vante sur son blog pour la première fois depuis son élection d'avoir déjeuné avec la direction de Lafarge France, implantée à Clamart depuis juillet 2013. Ce blog est aujourd'hui inaccessible.

🔥 **Quel choix pour la très haute tension ? :** les travaux pour l'enfouissement d'une ligne à très haute tension (225 000 volts) sont terminés rue du Guet. Bientôt, au lieu de survoler le collège des Petits Ponts à plus de 20 mètres de haut, elle glissera à un mètre sous la surface du trottoir, juste en face de l'école maternelle Saint-Joseph.

ZAC panoramatomique

Le béton, même armé, ne protège pas des rejets radioactifs. C'est pourtant bien connu, mais le maire de Clamart n'en a cure... Ainsi n'a-t-il jamais signalé - comme l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) le lui demande - aux futurs habitants potentiels du quartier dit « du Panorama » qu'ils devront se confiner au cas où un incendie se déclarerait sur le site tout proche du CEA (commissariat à l'énergie atomique) de Fontenay-aux-Roses (source ASN). En effet, ces bâtiments ne sont ni décontaminés, ni démantelés. Cela prendra des années, voire des dizaines d'années pour le faire. Et pourtant... si même le journal *Le Parisien* (6 juin 2018) s'en fait l'écho, c'est que le risque existe bel et bien ! Un collectif d'habitants s'est constitué et est venu le rappeler le jour de la pose de la première pierre de la ZAC (cf. photo, quelques-uns des habitants présents). Il réclame une pause dans les travaux tant que ces risques existent. Pour tout renseignement, technique ou autre, vous pouvez le contacter : collectif.panorama@free.fr



Téléchargez tous les numéros du journal **Un jour à Clamart !** Ils sont disponibles sur le site : ujacblog.wordpress.com